

et cetera *et cetera*

Massillon, le roi , les dauphins et leurs précepteurs

Dossier fait par ML en novembre 2013 pour la
commémoration du 350ème anniversaire de la naissance
de Massillon à Hyères les Palmiers (Var).

Jean-Baptiste Massillon
(1663-1742)



Né le 27 juin 1663 à Hyères les Palmiers (Var)
Mort le 28 septembre 1742 à Beauregard-l'Evêque (Puy de Dôme)
Inhumé dans la chapelle derrière le maître autel
de la cathédrale de Clermont-Ferrand

Oratorien, professeur, prédicateur célèbre, Massillon fut évêque de Clermont-Ferrand. Il prononça des sermons qu'il réunit sous le titre de Petit Carême, des panégyriques et des oraisons funèbres, dont la plus connue est celle de Louis XIV (1715) qui commence par: «*Dieu seul est grand mes frères...*»

Il est tout d'abord élève au collège des oratoriens à Hyères puis à Marseille. De 1682 à 1684, il étudie la théologie à la maison d'Arles. En 1684 il est envoyé comme professeur au collège des oratoriens de Pézenas, à celui de Marseille (1686), de Mont-Brison (1687) et au séminaire de Vienne en 1689. Il y reçoit le sous-diaconat et le diaconat en 1690, et est ordonné prêtre l'année suivante à l'âge de 28 ans. Il enseigne la philosophie puis la théologie et prêche plusieurs fois devant l'archevêque de Vienne Mgr de Villars, qui a remarqué ses talents d'orateur et qui l'apprécie beaucoup.

On fit appel à lui dès 1691 pour prononcer l'oraison funèbre de l'archevêque de Vienne, puis ensuite celle de l'archevêque de Lyon, Mgr Camille de Neufville de Villeroy en 1693.



Après ces "succès", il comprend que son talent d'orateur va le conduire au démon de l'orgueil, alors il prend l'habit de moine et souhaite sincèrement y rester en se réfugiant à l'abbaye cistercienne de Sept Fonds.

Sa réputation d'orateur est telle que Le cardinal de Noailles, évêque de Paris, le rappelle pour diriger le séminaire de Saint Magloire. puis on le fit venir à la cour de Louis XIV. Pendant vingt ans on l'entend prêcher à Paris, à St Gervais, à Versailles... Des foules entières venaient l'écouter et parfois il prêchait en plein air.

En 1717, il est appelé par le régent au siège de l'évêché de Clermont-Ferrand en remplacement de Mg Scaron décédé deux ans auparavant. A partir de 1721 il ne quitte plus son diocèse sauf pour venir à Saint-Denis prononcer l'oraison funèbre de Madame, mère du régent le 13/02/1723. Il voyage beaucoup dans son diocèse, visite chaque paroisse, reprend en main le clergé séculier. Très touché par la misère du peuple, il demande à son clergé le désintéressement, la générosité, la prière, l'esprit.

Il fut élu membre de l'Académie française en 1718, en remplacement de l'Abbé de Louvois. Mais il ne s'y rendit qu'une seule fois, que le jour de sa réception, considérant que son devoir d'évêque était de rester dans son diocèse, où sa charité et ses vertus l'avaient rendu très populaire.

Massillon est mort le 28 septembre 1742, veille de la Saint Michel, à Beauregard l'Évêque. Il est inhumé le 2 octobre dans la chapelle derrière le maître-autel de la cathédrale de Clermont-Ferrand.

Beauregard l'Évêque est une petite commune française du Puy-de-Dôme faisant partie de l'aire urbaine de Clermont-Ferrand. Les évêques y avaient leur maison de campagne. Les entrailles et le cœur de Massillon sont inhumés dans l'église paroissiale entre l'entrée du chœur et la première marche du maître-autel.



Statue de Massillon à Hyères

Massillon fut unanimement regretté par le peuple de son diocèse.

Un jour Louis XIV lui dit « *Mon père j'ai entendu plusieurs grands orateurs dans ma chapelle, j'en ai été fort content; pour vous, toutes les fois que je vous ai entendu, j'ai été très mécontent de moi-même.* » Compte-tenu de sa manière de gérer le royaume et d'agir avec son entourage ou avec ses commis qu'ils soient ministres, militaires, architectes, voire comédiens comme Molière, il est possible qu'après un sermon de Massillon, le roi-soleil avait peut-être mauvaise conscience.

Vauban le grand commis du roi, obligé de courir partout a écrit « *Je sers avec une assiduité d'esclave.* » Ce « commis vagabond » a servi les armes françaises durant 52 ans, a parcouru la France en tous sens, participé à cinquante sièges, détruit ou construit voire reconstruit des fortifications pour la gloire d'un monarque considéré comme un tyran notamment dans le duché de Lorraine et dans le Palatinat.

La Marquise de Sévigné écrivait à propos de Massillon: "*Le père Massillon réussit à la cour comme il a réussi à Paris; mais on sème souvent dans une terre ingrate, quand on sème à la cour, c'est-à-dire que les personnes qui sont fort touchées des sermons, sont déjà converties, et les autres attendent la grâce, souvent sans impatience; l'impatience serait déjà une grande grâce.*"

Voltaire, qui se faisait lire Le Petit carême pendant ses repas, disait de lui: "*Le prédicateur qui a le mieux connu le monde; plus fleuri que Bourdaloue, plus agréable, et dont l'éloquence sent l'homme de cour, l'académicien, et l'homme d'esprit; de plus, philosophe modéré et tolérant.*"

Au XVIIIème siècle, Massillon fut souvent comparé à Bourdaloue et Bossuet. Ses sermons connurent de nombreuses éditions et ses œuvres complètes furent plusieurs fois publiées au cours du XIXème siècle.

Massillon 1663/1742 d'Aimé Richardt publié en 2001 est un livre très bien fait et très intéressant sur cet homme de cœur qui avait le courage de critiquer ouvertement la politique du roi soleil et la gestion de la crise économique qui frappait le royaume de France.



Statue de Massillon à la cathédrale de Clermont-Ferrand où il est enterré

LOUIS XIV

Contemporain de Massillon

Fils de Louis XIII et d'Anne D'Autriche
Né à Saint Germain en Laye en 1638
Mort à Versailles en 1715

Roi de France et de Navarre de 1643 à 1715
A régné seul à partir de la mort de Mazarin (1661) durant 54 ans

Jamais, avant ce règne la monarchie française n'a possédé un tel lustre, jamais plus par la suite. Louis le Grand, Grand Siècle ne sont nullement des termes exagérés pour désigner ce monarque et l'époque de son triomphe.

La France est devenue sans conteste la première puissance économique et militaire d'Europe. Elle a bénéficié durant cette période d'une floraison artistique sans précédent.

Cette réussite est abordée dans de multiples documents et il me semble inutile d'en apporter tous les détails dans ce dossier consacré à Massillon, un homme de cœur, courageux dans ses sermons.

Louis XIV avait trouvé en 1661 une France pleine de lumières, d'ombres et de révoltes. Jeune, sérieux, réfléchi, travailleur infatigable *« Il l'a très vite domestiquée avec ses interdictions, ses règlements, ses administrateurs aux ordres, ses censeurs et encenseurs appointés, ses solennités imposées, ses persécuteurs tonsurés ou bottés: quelque chose d'étouffant, de prétentieux, d'organisé, de glorieux et de triste »*.

S'il n'a jamais dit *« L'état c'est moi »* le ton fut donné dès le départ. *« Jusqu'à présent, j'ai bien voulu laisser gouverner mes affaires par Monsieur le Cardinal. Il est temps que je gouverne moi-même. Vous m'aidez de vos conseils quand je vous le demanderai. »* Un autre jour en s'adressant au légat du pape: *« Je suis habitué à donner des ordres et non à en recevoir »*

Portrait de Louis XIV en costume de sacre par Hyacinthe Rigaud (1701). Paris. Musée du Louvre



Deux branches des capétiens
d'Henri IV à Louis-Philippe

BOURBONS

Henri IV
le Grand
roi de 1589 à 1610
1553 - 1610

Louis XIII
le Juste
roi de 1610 à 1643
1601 - 1643

Louis XIV
le Grand
roi de 1643 à 1715
1638 - 1715

Louis
le Grand Dauphin
1661 - 1711

Louis
duc de Bourgogne
1682 - 1712

Louis XV
le Bien Aimé
roi de 1715 à 1774
1710 - 1774

Louis
le Dauphin
1729 - 1765

ORLEANS

Philippe
duc d'Orléans
1640 - 1701

Philippe II d'Orléans
Régent
1674 - 1723

Louis
duc d'Orléans
1703 - 1752

Louis Philippe
duc d'Orléans
1725 - 1785

L. Ph. Joseph
Philippe Egalité
duc d'Orléans
1747 - 1793

Louis Philippe Ier
roi de 1830 à 1848
1773 - 1850

Charles X
roi de 1824 à 1830
1757 - 1836

Louis XVIII
roi de 1814 à 1824
1755 - 1824

Louis XVI
roi de 1774 à 1792
1754 - 1793

Rois de France

La vraie France de l'époque semble vivre loin du roi écrit Pierre Goubert dans son livre «*Louis XIV et vingt millions de français*» (livre publié en 1966 et en prêt à la médiathèque d'Hyères) : «*Dix sept ou dix huit millions de français, aux champs et aux ateliers, travaillent paisiblement, lentement, avec des techniques encore archaïques, mais avec un courage, une habileté, une finesse, une persévérance jamais démentis.*»

Louis XIV est mort dans son château le 1^{er} septembre 1715 comme il a vécu «*en majesté*». Quelques larmes ont coulé dans son entourage, un soulagement est arrivé pour des millions de français ou d'étrangers. Le 9 septembre au soir, le cortège funèbre a quitté Versailles pour Saint-Denis où le cercueil est resté quarante jours dans une chapelle ardente. Le 23 octobre, jour de l'inhumation Mgr Beaujeu évêque de Castres a prononcé l'oraison funèbre dans l'abbaye. Au même moment s'en prononçaient d'autres un peu partout (à Notre-dame de Paris, à St Jean de Grève, à la Sainte-Chapelle...).

C'est à la Sainte-Chapelle que le futur évêque de Clermont-Ferrand, Massillon simple prêtre, a prononcé, à la demande de la chambre des comptes, la célèbre oraison funèbre qui illustre parfaitement la situation en 1715 et montre le talent et le courage de cet orateur hors du commun. En voici quelques extraits :

« Dieu seul est grand mes Frères, et dans ces derniers moments surtout, où il préside à la mort des Rois de la terre : plus leur gloire et leur puissance ont éclaté, plus en s'évanouissant alors, elles rendent hommage à sa grandeur suprême : Dieu paraît tout ce qu'il est, et l'homme n'est plus rien de tout ce qu'il croyait être.... »

... Ce roi, la terreur de ses voisins...

...Jamais la France n'avait mis sur pied des armées aussi formidables ; jamais l'art militaire, c'est-à-dire l'art d'apprendre aux hommes à s'exterminer les uns les autres, n'avait poussé si loin...

... Un siècle entier d'horreur et de carnage... »

Versailles, symbole du grand siècle attire chaque année des visiteurs du monde entier. Versailles, c'est l'œuvre du plus royal des monarques. On ne peut rien contre le succès. Est ce uniquement cela le «*grand siècle*» de Louis XIV ?

Pourquoi Massillon a-t-il commencé son discours par «*Dieu seul est grand mes frères* » ?

Avait-il une pensée pour l'entourage du nouveau roi, pour les jolies et jeunes maîtresses évincées, les seize bâtards connus du défunt, les villages brûlés en Lorraine ou dans le Palatinat, les terres de Flandre inondées, les citadelles détruites, les milliers de personnes mortes ou handicapées à cause des guerres, des constructions grandioses voire titanesques, ou tout simplement à cause des décrets imposés ?

Quel bilan pour «*le plus grand des rois*» !

LE GRAND DAUPHIN

Contemporain de Massillon

Fils de Louis XIV et de la reine Marie Thérèse d'Autriche
Louis de France dit Monseigneur puis Grand Dauphin

Né à Fontainebleau en 1661
Mort à Meudon en 1711



Bossuet fut son précepteur durant dix ans. L'éloquence de celui-ci n'était pas adaptée à cet enfant qui avouera plus tard que ses différents précepteurs l'ont dégoûté à tout jamais de tout effort intellectuel. Bossuet considérait l'histoire comme fondamentale pour la formation d'un prince. Il lui a raconté des histoires de rois qui se sont succédés et l'enfant devait tout enregistrer.

Selon Saint Simon «*Il est un jeune prince doux par paresse sans vice ni vertu, sans lumière ni connaissance*». Son père Louis XIV le méprise et le tient à l'écart des affaires.

En 1680, il épouse Marie Anne de Bavière qui lui donne trois fils.

- Louis Duc de Bourgogne (1682/1712)
- Philippe Duc d'Anjou qui deviendra roi d'Espagne sous le nom de Philippe V
- Charles son troisième fils Duc de Berry

Le « Grand Dauphin » devant le siège de Philipsbourg (1688).

Marie Anne est morte en 1690. On prête ensuite quelques aventures au grand dauphin. Certains pensent même qu'il a peut-être épousé secrètement Mademoiselle de Chouin. Saint Simon affirme «*On la considérait auprès de Monseigneur comme Madame de Maintenon auprès du roi*».

Le Grand Dauphin est mort en 1711 à l'âge de 50 ans quatre ans avant son père Louis XIV. Son fils aîné Louis Duc de Bourgogne devenu dauphin avait 29 ans cette année-là et lui aussi ne fut jamais roi de France.

BOSSUET

Contemporain de Massillon et de Louis XIV

Bossuet Jacques Bénigne
Prélat, théologien et écrivain français
Né à Dijon en 1627
Mort à Meaux en 1704

Après avoir étudié chez les jésuites à Dijon, il entre au collège Navarre à Paris où il étudie la théologie et soutient sa première thèse en 1648. Ordonné prêtre, il commence ses prédications passionnées à Metz. Il mène d'ardentes polémiques contre les juifs et protestants nombreux dans cette ville cédée à Louis XIV par le Duc de Lorraine en 1663 (par obligation).

De retour à Paris sa réputation d'orateur sacré s'affirme et ne cesse de s'accroître. Il louange en de prestigieuses oraisons funèbres, la mémoire de la reine mère Anne d'Autriche (1667), de la reine d'Angleterre Henriette Marie de France (1669), de Mme Henriette d'Angleterre (1670), son chef d'œuvre d'éloquence «*Mme se meurt, Mme est morte*».

Nommé à l'évêché de Condom (Gers) en 1669, il y reste peu et devient le protégé du roi qui le désigne comme précepteur de son fils le dauphin (Monseigneur le grand dauphin) de 1670 à 1680.



En 1681 il reçoit l'évêché de Meaux qu'il ne quittera que pour sa tombe et y trouvera son surnom «*L'aigle de Meaux*».

Bossuet fut l'un des prélats les plus écoutés du royaume. Il était très attaché à l'orthodoxie des dogmes religieux. Orateur soucieux de combler à la fois le cœur et l'esprit, son vocabulaire était adapté à l'auditoire. Il s'est opposé à Fénelon qui défendait le quiétisme.

Bossuet était persuadé que, dans l'ordre du monde «*La balance est juste et l'ordre est parfait*».

A la fin de sa vie, il a lutté contre les idées défendues par Fénelon précepteur du petit-fils du roi et lui dispensant des leçons bien différentes de celles qu'il avait données au père de cet enfant.

On lui doit quantité d'ouvrages.

LE DAUPHIN

Louis Duc de Bourgogne

Louis de France
Né à Versailles en 1682
Mort à Versailles en 1712

Petit-fils de Louis XIV et père de Louis XV, beau et charmant dans sa petite enfance, il reçoit une éducation rigide.

Fénelon son précepteur lui inculque des idées de réformes, dans un sens aristocratique et libéral, qu'il aurait appliquées s'il avait régné. Le professeur qui n'appréciait par les guerres l'éduque en secret avec une morale contraire à celle de son grand-père Louis XIV.

En 1697, Louis Duc de Bourgogne épouse Marie Adélaïde de Savoie et suivant le désir de son grand-père le mariage n'est (paraît-il) consommé que deux ans plus tard.

Ses deux premiers fils nommés Louis meurent en bas âge. Le petit dernier «Louis» né en 1710 est le futur Louis XV.

Quand son père meurt en 1711, Louis Duc de Bourgogne âgé de 29 ans, devient dauphin à son tour. Il entretient avec son ancien précepteur Fénelon une active correspondance par laquelle il établit ce que devront être ses réformes.



Le Dauphin Louis, Duc de Bourgogne

En février 1712 son épouse la Duchesse de Bourgogne meurt. Une semaine plus tard il la suit dans sa tombe. On parle d'empoisonnement. Quelques semaines plus tard leur fils aîné meurt de rougeole.

Fin 1712, il ne reste plus comme héritier du trône que le dernier enfant du Duc de Bourgogne (futur Louis XV) sauvé par ses gouvernantes qui ont empêché les médecins de le saigner.

Celui-ci deviendra roi en 1715 à la mort de son arrière-grand-père, le roi soleil. On l'a surnommé Louis le Bien-aimé. Le peuple attendait tellement de changement après le long règne de Louis XIV.

FENELON

Contemporain de Massillon et de Louis XIV Prélat et écrivain

Fénelon François de Salignac de la Mothe
Né en 1651 au château de Fénelon (Périgord)
Mort à Cambrai en 1715 (année de la mort du roi soleil)



Issu d'une famille de très vieille noblesse mais ruinée, il a fait ses études au séminaire de Saint Sulpice. Devenu prêtre, il est nommé Supérieur des Nouvelles Catholiques, institution qui se consacre à la rééducation des jeunes filles protestantes converties au catholicisme.

Après la révocation de l'édit de Nantes, il est chargé de surveiller la conversion au catholicisme des protestants de l'Aunis et de Saintonge. Son premier ouvrage «*Trois dialogues sur l'éloquence*» date de cette époque mais ne sera publié qu'en 1718, soit trois ans après sa mort.

François de Salignac de la Mothe-Fénelon

En 1689 Fénelon est nommé précepteur du duc de Bourgogne (petit-fils du roi soleil). Il compose pour le dauphin des fables en prose, «*Les dialogues des morts*» et surtout «*Les aventures de Télémaque*» publiées en 1699. Ce roman sur l'éducation d'un jeune prince est immédiatement interprété comme une critique sévère du gouvernement du roi Louis XIV. Contrairement à Bossuet qui fut précepteur du grand dauphin (fils de Louis XIV), Fénelon a voulu donner à cet enfant qu'il appréciait, une éducation éclairée sur les réalités du pouvoir et contre les excès de la guerre. Il l'éduqua en secret à une morale contraire à celle du roi Louis XIV, se rapprochant peu à peu de la philosophie des lumières.

Après 1695, devenu archevêque de Cambrai, ses conférences sont un succès. Il s'oppose à Bossuet et tombe en disgrâce.

Ses dernières publications «*L'examen de conscience d'un roi*» et «*Les tables des Aulnes*» en 1711 exaltent la vertu civique au détriment de l'absolutisme. Fénelon aristocrate séduisant mais fier de sa noblesse annonçait le XVIII^{ème} siècle par bien des traits notamment son idéalisme politique et son refus du despotisme.

Massillon un célèbre inconnu

De nos jours, Massillon est pour les hyérois le nom d'une rue, porte, place, voire tout simplement d'un traiteur, d'un bar, d'une cave ou d'une galerie du quartier médiéval de sa ville natale. Le célèbre évêque, fils et petit-fils de notaire, né en 1663 à Hyères rue Rabaton est peu connu dans la cité des palmiers.



De nombreuses enseignes "Massillon", ici rue Massillon



L'un des nombreux magasins au nom de "Massillon" toujours rue Massillon



La porte "Massillon" donne accès à la partie médiévale d'Hyères



La place "Massillon", la Tour des Templiers et la statue de l'évêque (en décembre 2013)



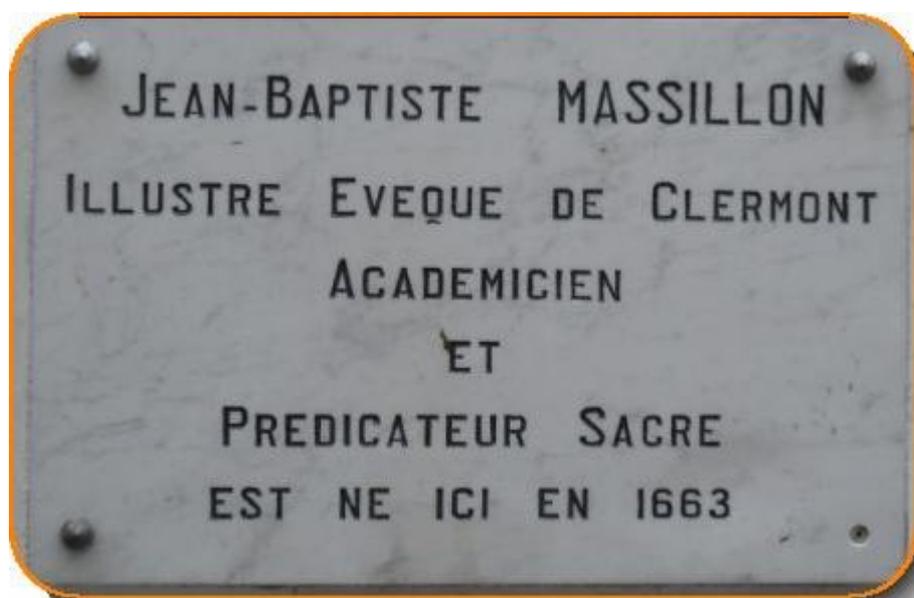
La place "Massillon" vue depuis la statue en été 2013



La statue de Massillon derrière un bonhomme de neige en décembre 2013



Sur le côté gauche au n°7 de la rue Rabaton, la maison natale de Massillon
Cette petite rue débouche sur la place Massillon à proximité de l'imposante Tour des Templiers.



Plaque commémorative
apposée sur la maison
natale de Massillon rue
Rabaton

Massillon est probablement mieux considéré à Paris où sa statue orne le côté sud d'une monumentale fontaine du 6ème arrondissement. **Bossuet** évêque de Meaux, **Fléchier** évêque de Lavaur et de Nîmes, **Massillon** évêque de Clermont-Ferrand et **Fenêlon** archevêque de Cambrai, quatre grands prédicateurs du dix-septième siècle ont été choisis pour décorer la fontaine de la place Saint-Sulpice érigée entre 1843 et 1848 devant l'église du même nom. Les quatre statues de "*la fontaine des quatre orateurs sacrés*",



désignée aussi comme "*la fontaine des quatre points cardinaux*", représentent quatre évêques catholiques qui ne furent jamais cardinaux.

Ce n'est qu'à l'époque d'Alphonse Denis, que la municipalité d'Hyères s'est intéressée à Massillon. La rue et la place Bourbon furent débaptisées à son profit en 1830. Puis, au fil des ans, des statues de l'évêque furent réalisées et chacune a effectué "*plusieurs promenades*" dans la cité varoise.

Un buste en marbre représentant Massillon fut placé au sommet d'une colonne. Quelques années plus tard l'ensemble fut dissocié. La colonne est partie vers le cimetière puis le monument aux morts de Giens. Quant au buste, il fut relégué au musée et depuis peu il est installé dans une des chapelles latérales de l'église Saint Louis.

Une statue en bronze du célèbre hyérois en costume épiscopal fut réalisée à la fin du XIXème siècle, mais elle n'est restée que quarante-cinq ans à l'entrée sud de la place de la République (1897/1942). Comme beaucoup d'autres en France, elle est partie à la fonderie, victime de la deuxième guerre mondiale.

En 1963, une autre statue en pierre, œuvre du sculpteur hyérois Cotel, l'a remplacée. Elle a été installée au même endroit que la précédente, fut déplacée, a disparu, et finalement est revenue en haut de la place Massillon à proximité de la tour des templiers.

Le 350ème anniversaire de la naissance de Massillon commémoré en 2013 à Clermont-Ferrand en juin, puis à Hyères en novembre, permettra peut-être de faire connaître un peu plus cet illustre inconnu, célèbre en son temps par son éloquence et son courage face à Louis XIV, même si celui-ci l'avait tenu un peu à l'écart à la fin de son règne. Issu d'une petite bourgeoisie provinciale, Massillon a réussi à s'imposer et le régent Philippe d'Orléans l'a promu évêque de Clermont-Ferrand où sa statue est toujours présente dans la cathédrale. Espérons qu'il en sera de même pour son buste installé en novembre 2013 dans l'église Saint Louis à Hyères les Palmiers, sa ville natale.



Buste en marbre blanc de Jean-Baptiste Massillon réalisé par le sculpteur Lemoyne et placé dans une chapelle latérale de l'église Saint Louis

Bibliographie

Vous trouverez de plus amples renseignements sur la période dans les grands classiques tels :

◆ les Que sais je ? Notamment QSJ Le grand siècle de Louis XIV Hubert Méthevier 1995

◆ les collections U d'histoire moderne chez Armand Colin. Cet éditeur publie actuellement le XVIIème siècle sous forme de livre de poche.

◆ ou tout simplement un bon livre d'histoire de quatrième antérieur à 1970.

Les livres parus au début du 20^{ème} siècle d'Albert Malet chez Hachette ou ceux utilisés un peu plus tard (années soixante) en collègue Collection Isaac Hachette sont très bien documentés pour une première approche.

A la médiathèque d'Hyères les Palmiers vous trouverez en prêt :

◆ Louis XIV et 20 millions de français de Pierre Goubert Edition Fayard 1966

◆ Louis XIV d'Eric Deschodt Livre de poche

◆ Les rois qui ont fait la France Louis XIV de Georges Bordonove Edition Pygmalion

◆ Vauban d'Anne Blanchard Edition Fayard 1996

Autres livres faciles à lire, très intéressants et à conseiller :

◆ La France des Bourbons de Claude Mettra Editions Complexe tome 1 publié en 1981

◆ Journal historique de la France Y Billard, JM Dequer-Fergon, C Lepagnot Hatier 1985

◆ Louis XIV le plus grand des rois de Lucien Bély Editions Gisserot 2005

Etc...

ML 2013